*À la charnière du temps, Charles-Victor de Bonstetten/
Madame de Staël, Madame de Staël/Friederike Brun,
deux dialogues épistolaires, 1811-1813, édité et
commenté par Doris et Peter Walser-Wilhelm*

Paola Sosso

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46002>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46002

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 458-459

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Sosso, « *À la charnière du temps, Charles-Victor de Bonstetten/Madame de Staël, Madame de Staël/Friederike Brun, deux dialogues épistolaires, 1811-1813*, édité et commenté par Doris et Peter Walser-Wilhelm », *Studi Francesi* [En ligne], 152 (LI | II) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 24 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46002> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46002>

Ce document a été généré automatiquement le 24 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

À la charnière du temps, Charles-Victor de Bonstetten/Madame de Staël, Madame de Staël/Friederike Brun, deux dialogues épistolaires, 1811-1813, édité et commenté par Doris et Peter Walser-Wilhelm

Paola Sosso

RÉFÉRENCE

À la charnière du temps, Charles-Victor de Bonstetten/Madame de Staël, Madame de Staël/Friederike Brun, deux dialogues épistolaires, 1811-1813, édité et commenté par Doris et Peter WALSER-WILHELM, revu et traduit de l'allemand par ANTJE KOLDE, Genève, Slatkine Erudition, 2005, pp. 175.

- 1 Le volume présente deux correspondances datant des années 1811-1813 et publiées ici pour la première fois d'après les manuscrits: la fuite difficile qui mena Mme de Staël en Suède en passant par la Russie sépare ces deux recueils épistolaires qui relient Hyères à Coppet et Copenhague à Stockholm. Il s'agit de séquences d'une vingtaine de lettres chacune marquées par des données biographiques bien délimitées. Bonstetten séjourne à partir de la fin de 1811 dans le Sud de la France pour soigner son angine de poitrine pendant que Madame de Staël est retenue dans le château de Coppet dans un réel isolement. Le sentiment mortel de la solitude et le désir d'entendre une voix amie sont le moteur de cette première séquence: Bonstetten décide enfin de rejoindre son amie à Coppet, mais après deux visites, suivies d'un silence assez long, il apprend que Madame de Staël a quitté Coppet et il se sent profondément blessé de se voir exclu de la

complicité de sa correspondante. Le ton de ces premières lettres est très différent: aux “lettres de plein air” de Bonstetten, qui rédige souvent des récits de voyages, répondent les “lettres de salon” de Madame de Staël, proches de la conversation orale. Les lettres de la germano-danoise Friederike Brun (1765-1835), appartenant à la deuxième séquence, offrent un style encore différent: il s’agit de “lettres de chambre”, c’est-à-dire de textes modelés et composés avec une extrême sensibilité. L’amitié avec la “Sappho du Nord” remonte à l’automne 1801, lorsque Friederike avait été introduite par Bonstetten dans le salon de Coppet. Dans la correspondance entre ces deux amies on trouve d’ardentes déclarations d’amitié, des considérations entre mères et aussi entre amantes dont les blessures (dues à Bonstetten pour l’une, à Constant pour l’autre) ne se sont pas refermées. Mais la rupture entre les deux femmes devient menaçante au niveau politique: dans le conflit entre le Danemark et la Suède, les deux amies s’identifient aux positions opposées. Friederike défend sa nation, alors que Mme de Staël, débarquée à Stockholm en septembre 1812, défend la politique de la Suède. La ponctuation des lettres a été modernisée tout comme l’orthographe. Les manuscrits sont conservés dans les archives suivantes: Château de Coppet, Bibliothèque Royale de Copenhague, Anhaltische Landesbücherei Dessau, Bibliothèque publique et universitaire de Genève, Archives Sismondi à Poggio a Cascina en Toscane, Bibliothèque royale de Stockholm, Bibliothèque universitaire d’Uppsala. Le texte renvoie souvent à l’édition des Bonstettiana, en particulier aux volumes IX-XI, pour des détails plus complets concernant les personnes et les autographes.